



Le Billet

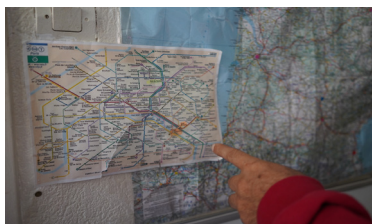
Le journal de la vie
du Refuge Solidaire

Octobre 2020

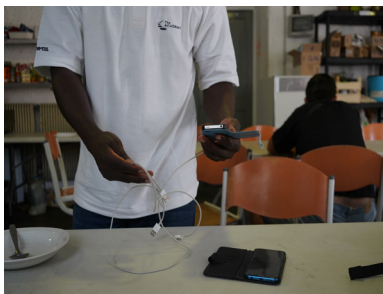
Numéro 28

Ne pas devenir une pierre de patience...

C'est une toute petite pièce près de l'entrée du refuge, un bien modeste bureau, quelques dossiers, un ordinateur, une carte de France, on l'appelle l'Accueil.



Presque 11000 réfugiés s'y sont assis, ils se sont racontés, le long chemin de l'exil, toutes ces violences, leurs rêves d'Europe encore, les murs de l'accueil n'entendent pas, les murs ne parlent pas, mais ceux qui les écoutent sont des femmes, des hommes, une simple feuille de papier, un stylo n'est pas une armure suffisante pour entendre les récits de la route des Balkans, de la frontière Croate...



Que de passeurs payés pour des murs barbelés infranchissables, d'humiliations, de violences subies, de téléphones portables cassés, un téléphone sur la route de l'exil c'est un bout de sa maison, des photos, des liens avec sa famille, avec son fragile futur.

Il y a ces jours devant des familles, devant des enfants aux regards si tristes, devant cette petite devenue mutique d'avoir vu l'inavouable, où l'on pense que l'on ne veut pas devenir une « Pierre de Patience », que l'on ne veut pas exploser, que l'on voudrait se boucher les oreilles, les yeux et ne plus voir les sévices corporels, on voudrait être ce mur blanc du bureau de l'accueil, et puis il y a un jour où l'on sait que les larmes ne suffisent plus et que l'on doit parler, dénoncer les récits à la frontière Croate. Les violences en Lybie les médias en ont parlé, beaucoup...c'est un pays en guerre, un pays hagar, ce qui ne le déculpabilise pas, derrière un pays il y a des hommes des cœurs, mais la Croatie, comment en est on arrivé là ... ? Il y aussi des hommes et des cœurs...

On raconte que jadis existait une pierre magique à laquelle on peut se confier, la Pierre t'écoute, t'écoute...jusqu'à ce qu'un jour elle éclate

Syngué Sabour (Pierre de patience) d'Atiq Rahimi poète Afghan

Jemoignages d'exilés sur la croatie

M. nous raconte que les policiers l'ont frappé tellement fort qu'ils lui ont cassé une incisive et qui sort pudiquement de sa poche un mouchoir contenant un implant de plusieurs molaires qui sous le choc des coups s'est décroché.



Une famille iranienne dont le fils de 2 ans s'est fait couper ses beaux cheveux longs de force par les policiers en Croatie parce que « un garçon doit avoir les cheveux courts »

S nous raconte que les policiers l'ont laissé nu, à la frontière, dans la neige en plein hiver.

L. me dit « Est-ce qu'en France la population dénonce les migrants ? » devant mon étonnement, il me raconte que les croates appellent la police dès qu'ils voient un migrant.

D.raconte que lors d'une interpellation, les policiers les ont fait mettre en ligne contre un mur. Parce que l'un d'entre eux soutenait leurs regards, les policiers ont tracé une croix catholique sur leurs fronts.